

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Pays de la Loire - Bretagne - Centre - Poitou-Charentes
www.srpv-paysdelaloire.com

Bulletin Technique des Stations d'Alertes Agricoles n° 10 du 30 mai 2006 - 2 pages

Pépinières - Espaces verts

Pourquoi autant de chenilles défoliatrices cette année ?

Plusieurs pépiniéristes, paysagistes et gestionnaires d'espaces verts disent ne jamais avoir vu de telles infestations au cours de ces 30 dernières années. Pareillement dans d'autres régions de France (Alsace, Rhône-Alpes, Aquitaine, Languedoc-roussillon...), un nombre de plus en plus important de chenilles défoliatrices est constaté ces dernières années dans les arbres d'ornement, fruitiers et forestiers, en campagne comme dans les agglomérations.

Divers organismes spécialisés en entomologie appliquée aux productions arboricoles comme le Cémagref, le Département Santé des Forêts et le Service de la protection des végétaux, ont pu constater des phénomènes de pullulation de chenilles dans les pépinières d'élevage, les parcs, jardins, haies champêtres et forêts de feuillus. Mais, l'origine de cette augmentation brutale des effectifs larvaires est encore mal connue des scientifiques malgré les nombreux travaux de recherches conduits depuis fort longtemps. Serait-ce la conséquence des années de sécheresse 2004-2005, ayant motivé des pontes massives de papillons, suivies d'éclosions importantes les années d'après ? Serait-ce l'excellente viabilité des œufs déposés dans les anfractuosités d'écorce, les fissures de branches ou sous les lichens en année N-1 pour les arpeuteuses par exemple, grâce à des conditions météo printanières favorables en 2006 ? Toujours est-il que ces pullulations font date et inquiètent légitimement les professionnels des productions arboricoles.

François Xavier Saintonge du Département Santé des Forêts – échelon Nord-Ouest, nous indique que : « Parmi les hypothèses retenues vis à vis des gradations d'insectes défoliateurs, le climat a été largement étudié et un certain nombre d'auteurs pensent que les sécheresses pourraient constituer un élément déclencheur des pullulations ; les relevés effectués par le réseau du DSF ne contredisent pas ces observations. En revanche, il est difficile de dire si ces sécheresses agissent directement sur les insectes ou via leurs plantes hôtes ».

Situations à risques :

La conséquence la plus grave des attaques de chenilles est certainement l'absence de photosynthèse durant plus de 2 semaines pouvant conduire à des mortalités de rameaux ou de branches. Les dégâts seront d'autant plus prononcés ensuite que la station sera séchante ou souffrira éventuellement du manque d'eau en été : sol filtrant, faible couche arable sur schiste ou calcaire, terrain pentu, sol urbain imperméabilisé. On peut également affirmer que les arbres récemment plantés durant l'automne-hiver 2005-06 souffriront davantage de ces dégâts larvaires et peineront à reprendre correctement par rapport à de vieux sujets profondément enracinés. Arroser au pied, fertiliser et pailler le sol pour stimuler la pousse active.

Mieux connaître les cycles de développement :

Les phalènes ou cheimatobies adultes émergent du sol de la fin octobre à décembre, voire janvier. Les femelles aptères grimpent le long des troncs pour pondre dans la cime au niveau des anfractuosités d'écorce, de branches et dans les lichens, pendant que les papillons mâles volent et les fécondent. Puis, au printemps suivant, les œufs éclosent et donnent naissance à des chenilles arpeuteuses. La fréquence d'attaque des Géométridés, de la phalène hiémale, par exemple, se manifeste sous forme de



• Pourquoi autant de chenilles défoliatrices ?

• Des dégâts de moniliose sur Prunus sont signalés

• La chrysome fait son apparition sur les viorneres...

Cultures Ornementales

gradations périodiques et irrégulières d'une durée de 2 à 3 ans liées aux facteurs climatiques.

Les pullulations de chenilles grégaires se caractérisent également par des évolutions en gradation. Celles du bombyx disparate sont étalées sur 2 ou 3 ans, séparées par des périodes de récession qui peuvent durer, suivant les régions, de 5 à 10 années. Les infestations du bombyx cul-brun, toujours spectaculaires, surviennent tous les 8-10 ans environ et affectent de vastes territoires. Après 2, 3 et parfois 4 années de gradation, les populations déclinent brusquement sous l'action de facteurs naturels de régulation (parasitoïdes, prédateurs, maladies d'insectes).

Enfin, les gradations de processionnaire du chêne peuvent s'étaler sur 3, 4, même 5 années pour atteindre une phase de culmination suivie d'une chute brutale des niveaux de population sous l'action des régulateurs naturels.

En revanche, les toiles soyeuses du grand hyponomeute du fusain sont observées chaque année dans les haies champêtres.

Des dégâts d'une rare intensité :

Différents stades larvaires sont présents dans les houpiers des arbres : de jeunes chenilles, des stades intermédiaires, des larves âgées s'enfermant dans des toiles soyeuses avant de tomber au sol pour former une chrysalide (stade nymphal). La situation est d'une ampleur exceptionnelle ce printemps. Par exemple dans certains parcs et boisements des environs de Bourges où d'après un gestionnaire d'espaces verts : « on entend les chenilles manger les feuilles tellement elles sont nombreuses ! », référence faite aux pièces buccales des larves aptes à déchiqueter et mastiquer les feuilles.

Lorsque le traitement insecticide est justifié, 3 problèmes majeurs se posent :

- **la hauteur des arbres en l'absence d'équipement adaptés (pulvérisateur motorisé, nacelle) ;**

- **la force du vent, avec le temps perturbé et les fortes rafales orageuses de ces 2 dernières semaines ;**

- **la présence simultanée de différents stades larvaires ne permettant pas d'utiliser un produit à base de *Bacillus thuringiensis* à cause de son efficacité limitée aux 1^{ers} stades larvaires aux doses homologuées.**

Méthodes de lutte, voir bull. AA Ornement n°8 du 18 mai 2006.

Mettre en place les pièges zeuzère et cossus.

Le piégeage à base de phéromones sexuelles permet de surveiller le vol pour raisonner le traitement insecticide sur les papillons avant la ponte ou réaliser des captures massives.

Penser à installer les pièges dans les pépinières d'élevage ou dans les espaces verts habituellement concernés par les attaques de ces chenilles xylophages de la même famille des Cossidae. Compter 8 à 10 pièges/ha au dessus des frondaisons contre la zeuzère et 10 pièges/ha contre le cossus gâte-bois. Prévoir 2 capsules pour couvrir la période de vol qui s'étend de fin mai-début juin à août. Chaque capsule de phéromone est efficace durant 4 semaines environ.

Dépérissement de rameaux et gommose des Prunus

On observe depuis une dizaine de jours des dessèchement de rameaux à partir des bouquets floraux et des formations de gomme sur l'écorce des abricotiers, brugnioniers, cerisiers ou pruniers. La cause principale est la **moniliose commune** appelée également Rot Brun des arbres fruitiers. Cette maladie très virulente est causée par le champignon parasite *Monilia laxa*). Plus rarement, des infections de lésions de gel tardif, de fleurs ou de blessures peuvent provenir d'une **attaque bactérienne** à *Pseudomonas mors-prunorum* et/ou *Pseudomonas syringae* pv. *syringae*.

Supprimer les parties desséchées, les rameaux chancreux, sources d'inoculum. Badigeonner les grosses plaies de taille avec un mastic arboricole fongicide : DRAWIPAST, FORTILINE J, PHYTOPAST + (carbendazime + cyproconazole), MASTIC PELTON ANTICHANCRES (oxychlorure de cuivre). Les températures basses actuelles permettent d'envisager un traitement des parties aériennes avec une bouillie bordelaise (fongicide et bactériostatique) ou à la place un produit fongicide de contact à base de mancozèbe. Possibilité également d'intervenir avec un fongicide systémique autorisé contre la moniliose des fleurs et rameaux. Par exemple : MYCLOSS FORT (myclobutanil), OLYMP 10 EW (flusilazol), TOPSIN (thiofanate-méthyl) sur cerisier.

Galéruque des viornes

Cet insecte est encore assez rare dans nos régions, mais un cas vient d'être découvert dans le centre de la Mayenne sur laurier-tin. Les feuilles développées sont décapées par de nombreuses larves très voraces de différents stades (6 à 9 mm de long), jaune-verdâtre à blanchâtre, avec une tête brune. Les larves atteignent leur complet développement au bout de 4 à 5 semaines, puis elles pénétreront dans le sol à 3-5 cm de profondeur pour se nymphosier. Les galéruques adultes (chryso-mèles) sont actives durant l'été.

En cas de découverte de galéruque des viornes, prévenir le SRPV des Pays de la Loire (jerome.jullien@agriculture.fr car nous sommes à la recherche d'autres sites d'infestation dans le cadre d'une étude entomologique). Concernant la lutte, le traitement insecticide doit être réalisé aux stades larvaires actuels avec un produit de contact autorisé à base de bifenthrine.